



FOOTBALL—LIGUE 1—PAROLES D'EX

STEVE MARLET

« Je pensais être dans ses petits papiers »

L'ancien attaquant tricolore éprouve le regret de ne pas avoir disputé la Coupe du monde 2002 alors que Roger Lemerre, sélectionneur de l'époque, avait compté sur lui avant la liste.



Roger Lemerre et Steve Marlet le 27 mai 2001 avant le départ pour la Corée du Sud et la Coupe des Confédérations. Photo : Le Parisien /Max PPP

« Le joueur le plus fort avec lequel vous avez joué ?

Hormis Zinédine Zidane en sélection, je dirais Sonny Anderson (*Lyon*) et Andres D'Alessandro (*Wolfsburg*). Anderson, je m'en servais comme modèle, il m'a aidé à élever mon niveau. D'Alessandro était un gaucher fantastique, je n'avais jamais vu un joueur aussi fort techniquement.

Le joueur le plus fort que vous avez affronté ?

Les Galactiques du Real Madrid, une sacrée brochette ! Avec Marseille, en Ligue des champions au stade Santiago-Bernabeu (4-2, 16 septembre 2003), Roberto Carlos nous avait tués complètement. Zidane avait aussi été très fort. On a compris à nos dépens ce que "Galactiques" voulait dire...

Le joueur le plus méchant ?

Robbie Savage (*Birmingham*). Il était réputé méchant et j'ai eu beaucoup

de mal avec lui. Sur une action, il veut me tacler mais me rate. Je me lève et le pousse. Lui en rajoute avec cinquante roulades. L'arbitre me demande si je l'ai touché. Je dis oui, pour être honnête. Il a sorti le rouge et j'ai pris trois matches.

Le joueur le plus drôle ?

En équipe de France, un mec comme (*Vincent*) Candela était exceptionnel. C'était le roi des punchlines. Moi, sur ma fin de carrière, j'étais aussi assez drôle.

Le joueur le plus fêtard ?

En Angleterre, on en avait quelques-uns. Mais Mido (*OM*) n'était pas mal, un très bon client. J'ai dû sortir une ou deux fois avec lui, c'était d'un bon niveau.

Le joueur le plus fou ?

Mido, justement ! (*Rires*) Il était vraiment complètement fou. Un jour, il est parti avec la Ferrari de Sylvain N'Diaye, parce que, connaissant le personnage, il ne voulait pas la lui prêter. Avec son Hummer, il était par ailleurs du genre à rouler n'importe où et se garer sur les terre-pleins.



Guy Roux est l'entraîneur qui aura le plus marqué Steve Marlet. Photo : Jean-Marc Pochat / L'Équipe



Sonny Anderson a servi de modèle à Steve Marlet. Photo : De Martignac / L'Équipe

Le moment où vous vous êtes senti le plus fort ?

C'était lors de ma période lyonnaise (2000-2001), et notamment le moment qui a précédé ma première sélection (15 novembre 2000). On se sentait imbattables, et moi, je me sentais très fort.

La plus grosse dispute à laquelle vous ayez assisté ?

À Marseille, entre (Brahim)Hemdani et (Philippe) Troussier. Hemdani ne jouait plus trop alors qu'il était capitaine peu de temps avant. Lors d'un tennis-ballon, Troussier le chambre et il le prend mal. On les a séparés car ils en sont presque venus aux mains.

Votre plus gros coup de gueule ?

À Lorient, avec Christian Gourcuff. J'arrivais en fin de carrière, je ne jouais plus trop et je me suis fait le porte-parole d'un petit groupe de joueurs quelque peu délaissés. Je me suis monté un peu la tête et, lors d'un entraînement, j'ai pétié les plombs. Je lui ai tout sorti, j'avais été assez virulent. Je suis ensuite allé m'excuser.

La plus grosse fête après un match ?

Après la demi-finale retour contre Newcastle en Coupe de l'UEFA avec Marseille (6 mai 2004, 2-0, 0-0 à l'aller). Nous sommes allés à Aix-en-Provence fêter notre qualification. On a festoyé toute la nuit au Mistral, on était les rois de la ville.

La consigne d'entraîneur que vous

n'avez jamais comprise ?

À mon retour au Red Star (2011), on monte en National et on avait un jeune coach (Athos Bandini). À Châteauroux en amical, il aligne deux attaquants, dont moi, sauf qu'il nous demande de délaissier l'axe et d'aller se coller aux latéraux adverses, ce qui laissait un boulevard aux deux défenseurs centraux. Je n'ai jamais compris la logique.



Mido, le joueur le plus fou que Steve Marlet a connu durant sa carrière. Photo : Pierre Lahalle/ L'Équipe

Le défenseur que vous détestiez rencontrer ?

Quand j'étais à Auxerre, j'avais toujours du mal avec le Lensois David Régis, qui m'a d'ailleurs blessé. Serge Blanc (Montpellier) et Franck Jurietti (Bordeaux), je n'aimais pas non plus les affronter. Ils étaient un peu relous car ils mettaient des coups.

L'entraîneur qui vous a le plus marqué ?

Forcément, Guy Roux. Sa personnalité était fascinante. Il gérait tout : ce que tu mangeais, tes impôts, ta façon de t'habiller pour ne pas attraper froid. Sans compter sa gestion de la pelouse, du nombre de ballons, les menus... Il contrôlait tout de A à Z, c'était incroyable.

Une anecdote particulière avec Guy Roux ?

Je me souviens qu'en déplacement, à table, on buvait toujours un bouillon. Mais il ne fallait jamais le poivrer. À chaque fois, il goûtait et, s'il y avait du poivre, il filait en cuisine engueuler le cuistot. Nous, évidemment, on s'amusait à en mettre. Du coup, il tapait régulièrement de grosses gueulantes auprès du chef cuisinier (rire).

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir disputé la Coupe du monde 2002, alors que Roger Lemerre m'avait appelé lors des derniers matches avant la liste. Je pensais être dans ses petits papiers... Il a pris Djibril (Cissé) à la place.

La plus belle équipe dans laquelle vous avez joué ?

J'ai joué dans de belles équipes comme Auxerre 1996-1997, Lyon 2000-2001, Marseille 2003-2004 mais le must c'était l'équipe de France 2000. Je suis arrivé juste après l'Euro et c'était incroyable. Tu savais que tu allais gagner tous tes matches. Tu te sentais invincible.

Le transfert qui a failli se faire ?

Après Marseille, j'ai failli aller à Benfica. Mais, financièrement, ils me proposaient une misère. Finalement, je suis allé à Wolfsburg. Et à un moment aussi, j'étais en contact avec le Liverpool de Gérard Houllier, mais je n'étais pas le seul sur leur liste. »

par David Michel

“Après Marseille, j’ai failli aller à Benfica. Mais financièrement, ils me proposaient une misère. Finalement, je suis allé à Wolfsburg”

EN BREF

47 ANS

Attaquant 219 matches en L1, 64 buts.

Joueur professionnel : Red Star (1991-1996), Auxerre (1996-2000), Lyon (2000-2001), Fulham (2001-2003), Marseille (2003-2005), Wolfsburg (2005-2006), Lorient (2006-2007). **Palmarès :** Vainqueur de la Coupe des Confédérations (2001 et 2003), Champion de France (2002), Vainqueur de la Coupe de la Ligue (2001).

SA VIE D'EX

À la fin de sa carrière pro, stoppée en 2008, Steve Marlet a passé ses diplômes d’entraîneur jusqu’au DEF. Il est ensuite devenu l’adjoint de Vincent Doukantie sur le banc du Red Star en National (2012-2013). Toujours au sein du club francilien, l’ancien international a épaulé Fabrice Bertone, lequel était directeur sportif et en charge du recrutement. Avant de prendre sa place en mai 2014. Il y a quatre ans, Marlet est naturellement devenu le conseiller du président Patrice Haddad, tout en donnant son avis sur le recrutement. « Je suis à la place qui me correspond le mieux, assure-t-il. Je suis complètement épanoui. »

D. M.



“Je me souviens qu’en déplacement, à table, on buvait toujours un bouillon. Mais il ne fallait jamais le poivrer”

